

12 Sports

Football/Tournoi King's Cup/Match de classement Gabon-Emirats Arabes Unis, dimanche à 16h30 (10h30 au Gabon)

Objectif : éviter la dernière place

Abel MIMONGO
Bangkok/Thaïlande

La tâche s'annonce difficile, tant les Faucons (surnom de l'équipe des Emirats) ont montré au cours de leur match perdu (1-2) contre la Slovaquie, de très belles dispositions techniques et une animation du jeu assez plaisante.

« LES joueurs étaient très fatigués, conséquence du décalage horaire et de l'arrivée tardive de nombre d'entre eux à Bangkok. Dimanche, les choses seront un peu différentes, du fait que nous disposons de deux jours pour préparer le match contre les Emirats », a déclaré Jose Antonio Camacho, au sortir de la rencontre perdue aux tirs au but, 2-4 (0-0, au terme du temps réglementaire) contre la Thaïlande.

Le technicien espagnol, peu affecté par les résultats médiocres de son équipe - l'air qu'il affichait en disant long -, a également promis d'apporter du sang neuf, notamment dans le secteur médian, où seul le jeune Serge Martinsson Ngouali a livré un match plein. On pourrait, par exemple, voir dans le Onze de départ demain, Levy Mandinda dont l'arrivée tardive, quelques



Photo : WILFRIED MBINAH

Antonio Camacho doit avoir une sacrée migraine après la pâle prestation de ses hommes.

heures avant la rencontre, l'a relégué sur le banc de touche.

Dans le secteur offensif marqué par une pauvreté criante en occasions de buts jeudi soir à Bangkok, le sélectionneur compte apporter des modifications. La titularisation de Frédéric Bulot, dont l'entrée en cours de partie contre la Thaïlande a fait du bien à l'attaque gabonaise, ne fait aucun doute. Du moins aux yeux des observateurs.

Si le secteur défensif a été

crédité d'une prestation globalement acceptable, certains joueurs, notamment Aaron Appindangoye et Stévy Nzambe, n'ont pas donné toutes les garanties de solidité. Le premier a fait preuve d'un manque de sérénité dans les moments chauds au sein de la défense gabonaise, dégageant les balles à tout va, même lorsqu'il avait la possibilité de relancer proprement vers un partenaire bien placé. Le second, quant à lui, était tout simplement à côté de

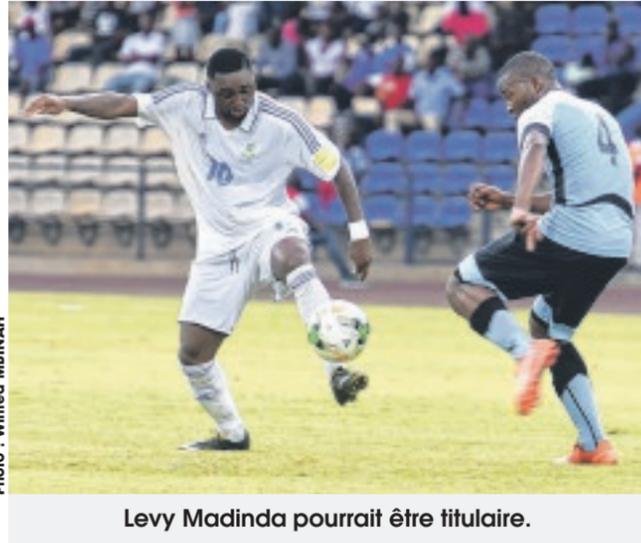


Photo : WILFRIED MBINAH

Levy Madinda pourrait être titulaire.

son sujet. Mauvais placement, relances approximatives, apport offensif inexistant constituent le bilan de l'ensemble de la rencontre de ce joueur qui était pourtant promis à un bel avenir.

EVITER LA DERNIÈRE PLACE* Mais, pour ce poste de latéral gauche, le sélectionneur aura du mal à trouver un substitut, les Panthères n'étant pas forcément pourvues d'éléments dans ce compartiment de jeu. L'absence de Johan Obiang est pour le coup très difficile à combler.

Etant donné qu'il y a très peu de solutions de rechange sur ce côté gauche, la reconduction de Stévy Nzambé est plus que probable. Sauf si l'entraîneur

espagnol concocte une combinaison surprise. Dimanche, il ne sera plus question de se cacher derrière les arrivées tardives des joueurs ou le décalage horaire, argument qui est tout aussi valable pour les deux autres équipes invitées. De même qu'il ne sera plus convaincant d'évoquer la chaleur, comme Didier Ovono Ebang l'a fait au terme du match perdu contre la Thaïlande.

Pour lui, en effet, « la chaleur a été un gros handicap pour les joueurs gabonais dont la plupart évoluent en Europe, où il règne un froid terrible, lequel contraste avec le climat thaïlandais. » Certes, il faisait chaud, mais l'on est tenté de rappeler au gardien de but du Paris FC que les Slovaques

viennent, eux aussi, de cette région du monde où les températures sont très basses. Ce qui ne les a nullement empêchés de livrer un match plein et de battre l'équipe des Emirats, en produisant un jeu alléchant et en faisant les efforts adéquats pour parvenir à cette fin.

Ce n'est pas la chaleur qui a fait en sorte que Biyogo Poko exécute son tir au but avec autant de facilité. Il en est de même pour Axel Méyé dont le tir manquait de conviction. Il n'y aura donc plus de place pour les excuses.

Un seul objectif doit animer Camacho et ses hommes : battre cette équipe des Emirats contre laquelle les Panthères ont déjà livré un match amical à Antalya (Turquie), (0-0) au terme de la rencontre, pour éviter d'occuper la dernière place du classement. Car une nouvelle contre-performance serait synonyme de mauvaise publicité pour le football gabonais.

Reste que la tâche ne sera pas des plus aisées, au regard de la qualité de l'effectif des Faucons. Rendez-vous est donc pris pour dimanche à 16h30 (10h30 au Gabon) pour l'ultime sortie des Panthères en terre thaïlandaise.

Renouvellement du Comité exécutif de la Fégafoot/Après ses différents recours

Blanchard Paterné Andoume favorable à un Comité de normalisation

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

QUELQUES heures après la publication d'un communiqué de la Fédération internationale de football association (FIFA) demandant "diplomatiquement" à la Fégafoot de suspendre le processus électoral en cours, Me Raymond Obame-Sima, porte-parole du candidat Blanchard Paterné Andoume, a indiqué, hier, à son cabinet sis à Sainte-Marie, que son client, qui avait introduit un recours pour mettre un terme à l'élection à la présidence de la fédération, a récemment demandé la mise en place d'un Comité de normalisation. « Simple-ment parce que les suspicions persistent autour de cette élection fédérale », a expliqué hier Me Obame-Sima.

« La Commission électorale qui, elle-même, est sujette à caution, a pris des mesures qui ne vont pas dans le sens de l'apaisement. Lors de la présentation des candidats



Photo : J.F. Marola

Blanchard Paterné Andoume est à l'origine de plusieurs recours. Photo de droite : Me Raymond Obame-Sima répondant aux questions de la presse.

retenus, nous avons appris que chaque postulant devait verser une caution d'une valeur d'un million de francs CFA. Or, cet élément ne figure dans aucun texte et est donc dépourvu de bases légales. Nous avons encore saisi la Fifa sur cette question. L'autre problème est que cette commission décide unilatéralement de déplacer la prochaine assemblée générale électorale à Lambaréné. Pourtant, son siège est à Libreville. Ce qui est encore une entorse à la

base légale », a-t-il poursuivi.

Satisfait de la réponse apportée par la Fifa au premier recours, Blanchard Paterné Andoume et son conseil veulent aller "plus loin". Soit vers l'installation d'un Comité de normalisation pour mettre fin "aux doutes et aux craintes". Dans cette bataille principalement juridique, une première victoire a été récemment remportée. Le dernier communiqué de la Fédération internationale



Photo : D.R.

de football association (FIFA), publié le 21 mars passé, donne raison, au terme des différents recours déposés, à son client, a estimé le porte-parole. « Les démarches entreprises, tant auprès de la Fégafoot que de la Fifa, visaient à faire constater un certain nombre d'irrégularités constatées et orchestrées par la Fédération gabonaise dans le cadre du renouvellement de son Comité exécutif. Ce recours a donc été accueilli favorablement

par la Fifa », s'est réjoui M. Obame-Sima.

Pour mémoire, l'instance faitière du football a, dans une lettre adressée à la Fédération, rappelé, entre autres, que "le calendrier électoral retenu par la commission électorale nouvellement élue ne permet pas de respecter les dispositions pertinentes des statuts et du Code électoral de la Fégafoot". Surtout que "l'Article 5 en ses paragraphes 2 et 5 du Code électoral de la Fégafoot stipule que la commission électorale est élue lors de la dernière assemblée générale ordinaire précédant l'assemblée générale électorale et ceci six mois au minimum avant l'assemblée générale du Comité exécutif".

La correspondance de la Fifa à la Fégafoot a satisfait le porte-parole, visiblement heureux de voir ce recours prospérer. La Fédération internationale y

reconnaît l'incompétence du congrès extraordinaire du 10 mars dernier à mettre en place la commission électorale, l'irrespect des délais nécessaires à la création et l'installation de cette commission, la non-conformité du mode de désignation des membres devant la composer, la non-conformité du calendrier arrêté par la commission par rapport aux statuts.

« Si la Fédération s'entête dans sa volonté d'aller au bras de fer, il y a un risque que cette élection ne soit pas reconnue et qu'elle débouche sur une instabilité institutionnelle. C'est pour cette raison que la Fifa demande un ajustement, notamment des délais réglementaires du processus électoral et une transmission de toute modification qui y sera apportée », a conclu Me Raymond Obame-Sima.

Bon à savoir

EN prévision de la 12e édition des Jeux Ombilasuku, le promoteur de cette compétition anime un point de presse ce samedi 24 mars 2018 à 10 heures à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS).